

# Culture et altérité à travers de la littérature<sup>1</sup>

Virginia Boza Araya<sup>2</sup>  
Universidad Nacional, Costa Rica

---

## RESUMEN

La literatura de expresión francesa constituye una herramienta pedagógica muy útil en clase FLE. Extractos de novelas magrebíes de Tahar Ben Jelloun y africanas (senegalesas y camerunesas), han permitido obtener excelentes resultados por sus características y por la oralidad. La literatura contribuye al enriquecimiento lexical y al estudio de la alteridad cultural. El análisis de la estructura narrativa muestra la estructura mental de los pueblos, así como una comprensión de sus reacciones y de su identidad.

## RÉSUMÉ

La littérature francophone constitue un outil pédagogique très utile en classe FLE. Des extraits de romans maghrébins de Tahar Ben Jelloun et africains (sénégalais et camerounais) se révèlent très performants de par leurs caractéristiques propres et l'oralité. Elle contribue également à l'enrichissement du vocabulaire et à l'étude de l'altérité culturelle. L'analyse de la structure narrative permet de découvrir autant la structure mentale des peuples que de mieux comprendre leurs réactions et leur identité.

**Palabras clave:** Literatura de expresión francesa, Literatura magrebí, Literatura africana, didáctica de la literatura

**Mots-clés :** littérature francophone, littérature maghrébine, littérature africaine, didactique de la littérature

---

<sup>1</sup> Ponencia presentada en el *I Congreso Internacional de Lingüística Aplicada*, llevado a cabo en octubre de 2007, en el Campus Omar Dengo, de la Universidad Nacional de Costa Rica.

<sup>2</sup> Correo electrónico : dantrou@hotmail.com

Aborder la culture et la littérature des pays francophones en Amérique Centrale est un vrai défi pour diverses raisons. La première réside dans le fait que beaucoup de jeunes costariciens n'ont pas l'habitude de lire. Un pourcentage assez élevé n'a pas développé le plaisir de la lecture au cours de leur scolarité. D'un autre côté, lorsque les étudiants s'inscrivent dans la filière de français afin de devenir enseignants leurs connaissances dans ce domaine ainsi que leurs possibilités d'analyse sont minimales. A cela s'ajoute la difficulté de l'éloignement des pays francophones car les plus proches voisins du Costa Rica sont le Canada et les Antilles françaises. Leur connaissance des cultures des pays francophones sont minimales étant la culture française la plus connue puisque c'est la plus étudiée au cours de leur formation.

Dans ce contexte la littérature s'est avérée très utile non seulement en classe FLE mais aussi dans des cours de littérature. De par sa variété, la littérature francophone, permet d'étudier la diversité culturelle, d'établir des liens entre les faits historiques et sociaux, de comprendre les aspects culturels, les comportements, les attitudes des personnes issues de peuples très différents les uns des autres.

Elle peut être abordée selon diverses approches : sociologique, structurale, critique littéraire mais quelle que soit la perspective choisie, il est essentiel de bien cerner les œuvres ou les passages pour motiver davantage les étudiants. Son utilisation permet d'introduire l'étude des axes transversaux tels que l'altérité et le genre en enrichissant la culture générale.

L'objectif de cette expérience est de démythifier l'image négative de la littérature grâce à une pédagogie ludique et de démontrer qu'elle est pertinente dans l'enseignement de la langue et de l'altérité. Il est essentiel, pour les étudiants, de s'amuser afin de mieux comprendre et d'apprécier la littérature.

## La littérature en classe FLE

La littérature, en général, et la littérature francophone, en particulier, constituent un outil pédagogique très utile en classe FLE. Son utilisation a une triple fonction. Tout d'abord celle d'améliorer les compétences communicatives des étudiants. Selon Marie-Claude Albert et Marc Souchon « Sur le plan plus proprement langagier la littérature, c'est l'exploration réglée des possibilités offertes par la langue. L'écriture des textes littéraires permet d'observer des faits de langue sans jamais les dissocier de la question du sens. Ce que l'apprenant découvre dans un texte littéraire, c'est « la langue au travail »<sup>3</sup>. En effet, en étudiant des extraits d'œuvres littéraires on peut expliquer le fonctionnement discursif de la langue à partir de l'analyse de monologues, dialogues, argumentations, narrations, portraits, description ..., et par la même occasion faciliter non seulement le développement de l'expression orale, de la capacité à répondre aux questions et à maintenir l'échange mais aussi de favoriser l'acquisition d'une autonomie de la langue.

Pour réaliser ce travail en classe FLE les littératures d'expression française s'avèrent très utiles. Des extraits de romans maghrébins et africains se révèlent très performants de par leurs caractéristiques propres. Tout d'abord par l'oralité car les romans regorgent de conteurs et/ou de narrateurs à fonctions multiples, ce qui facilite la mise en pratique de différents actes de parole. Mais son efficacité ne se limite pas au fonctionnement de la langue, elle contribue également à l'enrichissement du vocabulaire. À cet égard Marie-Claude Albert et Marc Souchon considèrent qu'« Il y a bien des manières en effet d'utiliser en classe le texte littéraire comme vecteur de données : on peut en faire un document culturel pour aborder certains faits de société ; ou un réservoir lexical pour élargir le vocabulaire enseigné par l'introduction de lexèmes appartenant à des registres soutenus. »<sup>4</sup> et à un vocabulaire à charge culturelle partagée (Robert Galisson<sup>5</sup>), soit

<sup>3</sup> Marie-Claude Albert et Marc Souchon. *Les textes littéraires en classe de langue* (Paris : Hachette Livre, 2000).

<sup>4</sup> Albert.

arabe soit africain, antillais ou canadien pour n'en citer que quelques exemples.

Cette littérature permet, en outre, d'aborder la question de l'altérité « L'étude d'une littérature «étrangère » introduit les élèves aux valeurs esthétiques et éthiques et les sensibilise à la notion de relativisme culturel »<sup>5</sup> en introduisant des aspects culturels, des faits de société, des conceptions du monde, des conceptualisations de la vie et de la mort entre autres. Un excellent roman pour étudier cette altérité est *L'Aventure ambiguë* de l'écrivain sénégalais Cheikh Hamidou Kane. Il est d'autant plus intéressant qu'il a un fond autobiographique et qu'il introduit la culture *Peul* qui, à l'instar des peuples des pays francophones, a une double culture : africaine (*Peuls / Toucouleurs*) et arabe (islamique en particulier). On pourrait même dire une triple culture puisqu'elle a aussi subi le poids de la colonisation, de l'occidentalisation. Pour travailler les cinq compétences et faire découvrir cette culture on distribue des extraits du roman aux étudiants. Cette activité est réalisée avec des étudiants d'un niveau B1. Les approches communicative, actionnelle et interculturelle déterminent les tâches à accomplir par les apprenants.

On débute par une *phase de sensibilisation*. On part des caractéristiques des africains en général pour cerner les caractéristiques propres aux sénégalais. Pour ce faire on leur demande d'établir, au préalable, le portrait des africains selon leur conception et de chercher des informations générales sur le Sénégal. Puis le professeur colle au tableau une carte d'Afrique et des photos de *Peuls*. Les apprenants doivent tout d'abord exposer les caractéristiques qu'ils leur ont attribuées et en discuter ce qui leur permet d'émettre des hypothèses et de mettre en pratique l'argumentation car ils doivent justifier leurs choix. Grâce à ce travail on peut travailler sur leurs stéréotypes par

<sup>5</sup> Robert Galisson, « Culture et lexiculture partagées : les mots comme lieux d'observation des faits culturels » in E.L.A.: Observer et décrire les faits culturels.

<sup>6</sup> Marie-Claude Penloup. *Approches des textes littéraires en FLE* (Rouen : Université de Rouen, 2005).

rapport à cette culture et les en démystifier. On termine la séance par la découverte de la musique sénégalaise ce qui permettra, grâce à une approche interculturelle, de découvrir les différents instruments typiques et les différences par rapport à la musique costaricienne.

*La phase découverte/acquisition* se déroule pendant dix semaines car à chaque séance correspond l'étude d'un aspect culturel et d'une structure discursive particulière servant de modèle : monologues, dialogues, descriptions, portraits, narrations, argumentations ... Chaque extrait est lu à haute voix par les étudiants afin de faire la correction phonétique. Le vocabulaire inconnu est expliqué par les étudiants eux mêmes ou par le professeur si c'est nécessaire. La correction des fautes se fait à la fin de chaque intervention. En effet, il n'est pas souhaitable d'interrompre l'élève dans son élocution sous peine de l'intimider et de l'empêcher de s'exprimer spontanément. Celle-ci est réalisée en priorité par les étudiants eux-mêmes. Ainsi les étudiants sont sollicités à tout moment pour mettre en pratique leur savoir-faire. L'analyse de chaque extrait est suivie par une activité pragmatique : imaginer la suite d'un dialogue, exprimer ses sentiments par rapport au contenu du texte, revêtir la peau d'un personnage soit pour faire un monologue exprimant les sentiments ou les difficultés rencontrées soit pour raconter sa vie mais en respectant les aspects culturels étudiés. Ils doivent exprimer leurs sentiments dans le contexte de la situation exposée par le récit.

*La phase interculturelle* permet de faire un travail de fond sur les différences et les ressemblances culturelles des diverses cultures mises en rapport à savoir, dans ce contexte, les cultures peul et ses influences arabo-islamiques, française et costaricienne. C'est une phase très importante dans le travail de l'altérité car « L'interculturel ne consiste pas à devenir l'autre, ni après un premier apprentissage, à mimer l'autre, mais à devenir plus soi-même à force d'avoir compris l'autre et sa propre recherche d'identité. »<sup>7</sup> En effet ainsi que l'affirme

---

<sup>7</sup> Penloup.

Louis Porcher<sup>8</sup> en découvrant et en analysant une culture étrangère on est obligé de laisser de côté l'ethnocentrisme sans pour autant oublier sa propre identité. Pour ce faire on peut exploiter ce que L. Porcher définit comme les universels singuliers ou aspects culturels présents dans toutes les cultures (universels) que chaque culture qu'elle soit nationale, régionale, locale appréhende d'une manière singulière selon ses propres codes et en rapport avec leur histoire et leur vécu.

On termine par *une phase de prolongement* dans laquelle les apprenants doivent imaginer leur propre version de la fin ou imaginer la même histoire vécue dans le contexte costaricien ce qui permet de définir les attaches culturelles et les stéréotypes des étudiants par rapport à celle-ci.

### **Etude de la littérature francophone**

L'altérité peut être également abordée à partir de l'analyse d'œuvres littéraires. « Une approche des textes littéraires en FLE a certes comme but de susciter chez l'apprenant l'intérêt pour l'œuvre, de lui montrer que la littérature est un phénomène vivant qui fait partie de l'univers qui nous entoure, et qu'elle est un témoignage authentique d'un patrimoine culturel auquel participent de nombreux acteurs »<sup>9</sup>.

Les littératures d'expression française partagent non seulement l'usage du français et ses formes d'expression mais aussi un espace de référence double dû au contexte historique de la colonisation. Cette double appartenance constitue l'une des principales spécificités de la littérature francophone. Les écrivains s'expriment certes en français mais leurs stratégies narratives sont dictées par leurs structures mentales comme le démontrent le récit labyrinthique, le mystère et le fantastique propre aux auteurs maghrébins, ou l'esthétique du comique ou du tragique chez certains écrivains africains. Leurs récits sont parsemés

<sup>8</sup> Louis Porcher, *Le français langue étrangère*, 67.

<sup>9</sup> Penloup.

de références à leur espace et à leur culture. L'analyse de la structure narrative, par exemple, permet de découvrir autant la structure mentale des peuples que de mieux comprendre leurs réactions et leur identité. Lorsque l'on veut aborder la littérature francophone et approfondir le concept de l'altérité en classe FLE il est de mise de débiter le cours par l'étude de Tahar Ben Jelloun, qui nous plonge dans le cœur même de la société arabo-musulmane et de la culture maghrébine en particulier. Selon Mansour M'henni il « constitue indiscutablement une entrée possible, et non des moindres, dans l'étude de la littérature maghrébine de langue française en particulier et dans celles des littératures de langue française en général »<sup>10</sup>.

Mais comment faire comprendre les œuvres de cet écrivain dont la structure est d'une extrême complicité. Pour ce faire, on va schématiser chaque structure créée par l'auteur et en particulier la circularité qui marque autant l'œuvre que la vie des musulmans car elle symbolise l'enfermement de la culture arabo-musulmane. Cette approche ludique est innovante car la littérature n'a jamais été abordée comme un jeu permettant de s'amuser et d'apprendre. Pour démontrer son efficacité elle sera appliquée sur l'œuvre *Moha le fou, Moha le sage*. Par la suite elle sera mise à l'essai sur d'autres œuvres francophones qu'elles soient africaines, belge ou canadienne afin de prouver le postulat selon lequel la structure narrative reconstitue la structure mentale des peuples.

L'œuvre de Tahar Ben Jelloun reproduit tant au niveau macro que micro la médina arabe avec ses méandres et ses impasses, ses places circulaires, ses quartiers lumineux et ses ruelles aux maisons sombres qui gardent leurs mystères et leurs tragédies. Cette médina qui constitue le cœur de la culture arabo-musulmane est reproduite autant au niveau de l'organisation du récit que de la stratégie narrative. Elle matérialise l'enfermement autant personnel que familial et social que vivent les musulmans.

---

<sup>10</sup> M'Henni, *Tahar Ben Jelloun – Stratégies d'écriture* (Paris : L'Harmattan, 1993).

Les structures mises en place par Ben Jelloun caractérisent la double culture des maghrébins : la composition circulaire des médinas cernées par des murailles et la construction en diptyque et en miroir trahit l'image double et schématise la lutte entre l'ombre (la société moderne occidentale) et la lumière (la société traditionnelle avec ses valeurs ancestrales). Pour faire découvrir le labyrinthe (Annexe 1) qui caractérise la structuration narrative de Ben Jelloun, on procédera par étapes afin de bâtir ce puzzle littéraire qui n'est que l'expression d'une conception de la vie.

### **Pour ce faire on distribue**

1. Une fiche explicative de différents types de composition et de stratégies narratives utilisées par l'auteur.
2. Une fiche iconographique afin de définir les icônes qui représenteront les personnages dans le schéma que l'on va construire (Annexe 2).
3. Des photocopies de l'œuvre.

Ces structures qui composent le schéma compositionnel du roman de Ben Jelloun sont analysées en classe avec la participation active des étudiants.

Le noyau central du roman *Moha le fou, Moha le sage* est constitué par la société traditionnelle condamnée par l'irruption de la modernité. L'auteur y dépeint, sans complaisance aucune, la dureté de cette société dans toutes ses cellules : le couple, la famille, le gouvernement. Il dénonce la phallocratie, l'esclavage, la torture de cette société traditionnelle mais aussi le matérialisme, la perte de valeurs de la société moderne.

Chaque chapitre présente donc une vie et un aspect de la société. Les étudiants doivent lire les chapitres au préalable (à la maison de préférence) afin de découvrir les différents personnages et repérer les événements qui jalonnent leur vie. Ils peuvent les travailler en groupe ou individuellement selon le nombre d'étudiants.



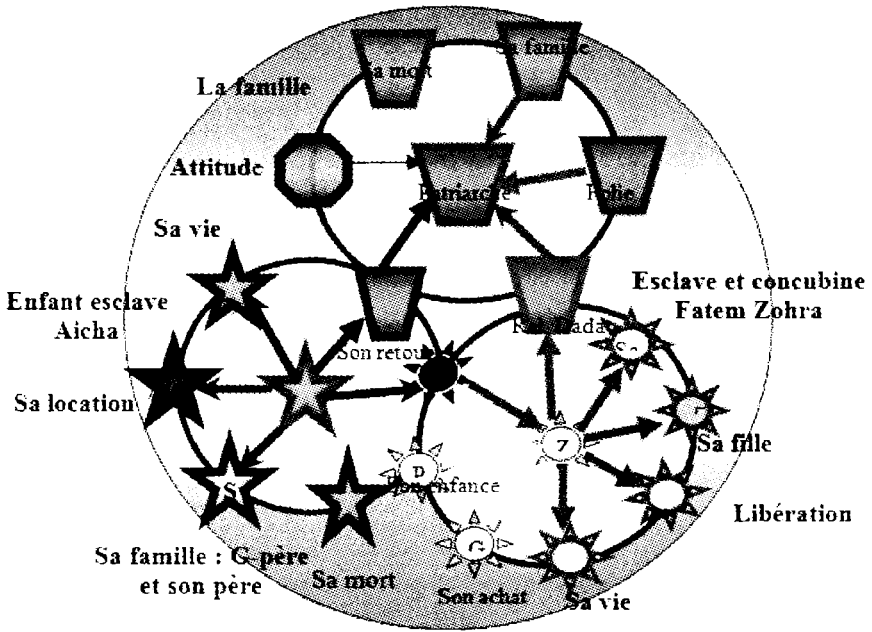
L'auteur accorde une place importante à la société elle-même, en pleine mutation. Il complique délibérément la structure de son roman afin de mieux dépeindre « sa complexité, son ambiguïté, sa violence, sa générosité »<sup>11</sup> On demande à chaque étudiant de résumer le chapitre dont il est en charge. On commence par l'incipit (1) sous forme de poème qui dénonce la torture infligée à un jeune homme (symbole du peuple). Chaque chapitre est commenté, les aspects culturels analysés avec une approche interculturelle. Le deuxième (2) chapitre dénonce une société matérialiste, indifférente, sourde aux souffrances des moins fortunés. Plusieurs exemples sont donnés afin de faire le tour de la question. Evidemment ce préambule n'annonce qu'un des thèmes traités en filigrane car le noyau central du roman est *le patriarce*. On pénètre dans son intimité par paliers comme on s'aventure dans les ruelles de la médina. Il y a tout d'abord l'enceinte (la société elle-même) de laquelle il n'est qu'un des maillons. Puis on rentre dans la première impasse, celle d'*Aïcha*, la petite fille esclave dont la vie n'a d'autre issue que la mort. En quittant *Aïcha* (Schéma 3)<sup>12</sup> on emprunte la ruelle qui conduit à la maison du patriarce pour déboucher ensuite dans l'histoire malheureuse de *Dada / Fatem Zohra* (5) l'esclave noire qu'il achète lors d'un pèlerinage à La Mecque et qui deviendra sa concubine et son souffre douleur.

Les étudiants énoncent les moments relevant de chaque personnage. On commence à construire avec les étudiants les cercles qui schématisent la vie des personnages. La courbe circulaire structure la narration de la vie d'*Aïcha*, de *Fatem Zohra (Dada)*. Elles débutent par une micro - *analepse* qui fait un bref résumé des faits les ayant conduit à leur vie d'esclaves expliquant par la même occasion leur relation avec le patriarce dont la narration débute à son retour de La Mecque. Le récit de la vie d'*Aïcha* est à peine ébauché. Du point de vue des stratégies narratives ce n'est pas anodin. Il a pour but de rendre

<sup>11</sup> Tahar Ben Jelloun. Préface de *Moha le fou, Moha le sage* (Paris : Editions Seuil, 1978) 95.

<sup>12</sup> Cf le Schéma Le Labyrinthe de la Médina dans *Moha le fou, Moha le sage* en Annexe.

## La maison du patriarce



flagrant le traitement qu'on inflige aux esclaves et la négation même de leur existence, ne faisant d'eux que des ombres errantes. Ce personnage permet non seulement d'établir une certaine cohérence mais aussi des liens entre les différents personnages et d'introduire *Moha*, le fil conducteur de la diégèse qui est le grand père d'Aïcha. La vie du patriarce et de sa famille est également structurée par cette courbe narrative. Elle est plus longuement décrite puisqu'il est un personnage central de la société arabo musulmane. Comme on peut le constater dans le schéma ci-dessous les trois cercles correspondant aux vies d'Aïcha, de Fatem Zohra et du Patriarce sont juxtaposés. Les trois représentent un cycle qui se ferme et une unité sociale voire même familiale.

La disparition du patriarche libère Fatem Zohra qui recommence une nouvelle vie avec sa fille. Le fils aîné devient le chef de famille créant ainsi un nouveau noyau, un nouveau cycle.

Cette rupture est importante car elle marque aussi la disparition d'une conception traditionnelle de la famille avec une mère soumise qui est remplacée par une famille plus moderne, avec une mère respectée et honorée. Cette cassure est recrée par la composition en diptyque. On veillera bien à faire comprendre l'opposition établie, grâce à cette organisation, entre société traditionnelle et société moderne, esclaves / maîtres, miséreux / riches en reprenant certains chapitres.

Lorsque chaque pierre du puzzle aura été mise à sa place pour expliquer le labyrinthe de la société arabe, les étudiants auront étudié non seulement son organisation sociale et les structures mentales qui la régissent mais aussi les courbes narratives de l'œuvre qu'ils auront compris très facilement par la schématisation progressive à laquelle ils ont participé. Ces deux activités menées dans des cours de FLE et de littérature francophone démontrent qu'on peut faire découvrir des sociétés très diverses grâce à la littérature du fait que les œuvres analysées sont écrites par des auteurs qui parlent de leur propre culture. Celles-ci sont présentées de l'intérieur et ont parfois un fond autobiographique.

## Annexe 1 Le Labyrinthe de la Médina dans *Moha le fou, Moha le sage*

